

En villégiature à San Pellegrino

San Pellegrino que l'on peut très aisément considérer comme une petite ville, est une agglomération assez extraordinaire. On la trouve nichée dans le val Brembana, entre le gros bourg de Zogno et l'autre villette de San Giovanni Bianco.

La cité est mondialement connue grâce à son eau dont les vertus furent déjà déterminées il y a quelque cinq à six siècles, et en particulier par Léonardo di Vinci qui visita le site en 1509, analysa son eau et en fit plus tard un traité. Nous ignorons totalement comment pouvait se présenter la localité à l'époque.

San Pellegrino connut le boum de l'industrie touristique dès la fin du XIXe siècle. Quelques années plus tard se construisirent différents bâtiments d'importance en rapport avec les villégiateurs : bains, Grand Hôtel, casino. Ces bâtisses, aujourd'hui restaurées ou en voie de l'être, font encore le charme de la localité.

Celle-ci s'étend des deux côtés du Brembo que l'on a canalisé au milieu de hauts murs, ces travaux offrant à la cité son aspect caractéristique d'aujourd'hui. On se promène ainsi autant sur le quai gauche que sur celui de droite, ce dernier longeant la route principale au bord de laquelle s'installèrent les boutiques. Un complexe architectural, lui aussi début de siècle, très art nouveau, avec des sols superbes, comprend différents commerces, dont bien entendu la Gelateria principale à laquelle personne d'un peu sensé saurait ne pas s'arrêter. Les glaces y sont formidables, et c'est au bord du Brembo, appuyé à la balustrade de béton, tout en regardant avec nostalgie le cours du fleuve, que vous les dégusterez tout à loisir.

L'eau de San Pellegrino s'exporte donc dans le monde entier. Il paraît que rien qu'à New-York il s'en débiterait 65 000 bouteilles par jour ! A dix dollars la bouteille, cela fait tout de même pour ces messieurs les restaurateurs un chiffre d'affaire rien qu'avec cette production, de près de 650 000 dollars. Et dire qu'ici, ou de l'autre côté de la montagne, on se baigne dans une telle eau sans prendre conscience véritablement de cet aspect ubuesque, considérant qu'un bain de ce type de l'autre côté de l'Atlantique vous coûterait, pour disons trente litres d'eau, la bagatelle de 300 dollars !

Abrégeant avec des renseignements que l'on trouvera plus complets dans n'importe quel ouvrage sur le val Brembana ou sur internet, nous nous proposons de vous offrir quelques photos des lieux concernés. Celles-ci ne sont nullement toujours représentatives de cette ville qui mériterait, concernant ses richesses architecturales, un, ou même plusieurs livres, et des photos d'une toute autre qualité. Simple excuse, on fait avec les moyens du bord !

2005 juillet-août



Juste avant d'arriver à la pizzeria qui a pris la place de l'une des deux anciennes gares de la localité.



Ici joueront les enfants, et les grands enfants !, à se prendre en photo.

Juillet-août 2007



Du côté du théâtre, aux côtés du casino.



Le casino en pleine restauration.



Les attributs de la belle époque...



Un funiculaire en perdition. Mais attendez, vous n'avez encore rien vu.

Juillet-août 2009



Du côté du casino, encore et toujours, fasciné par cet endroit envoûtant.



Juillet-août 2010



Les galeries marchandes avec la gelateria ci-dessous

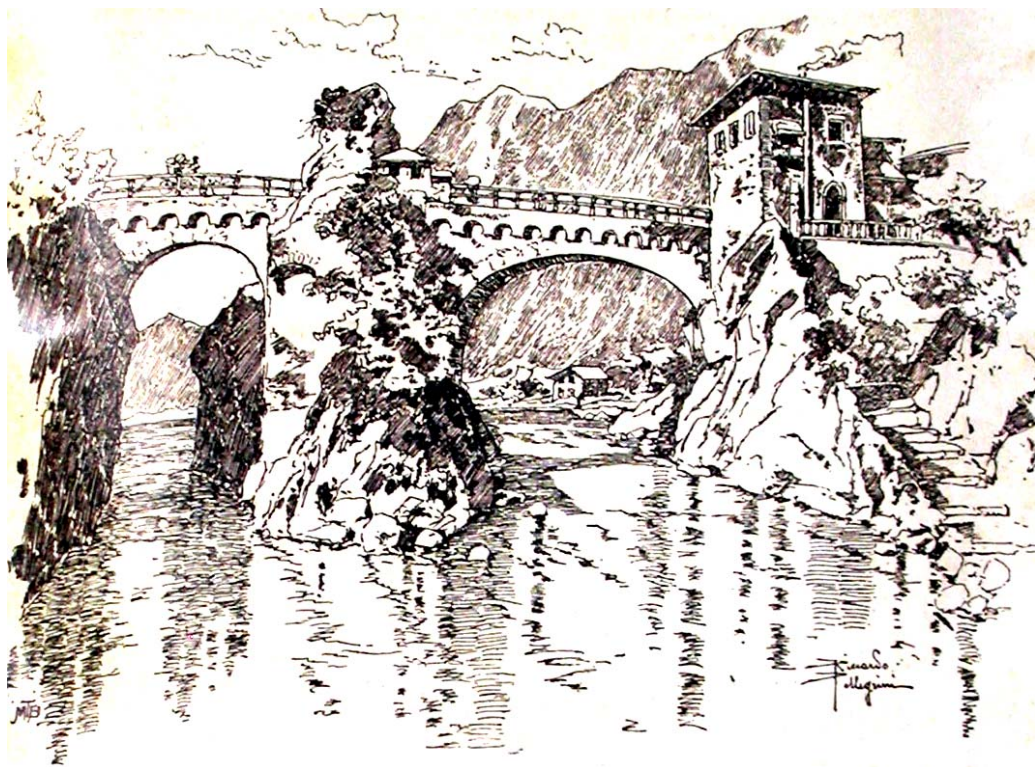


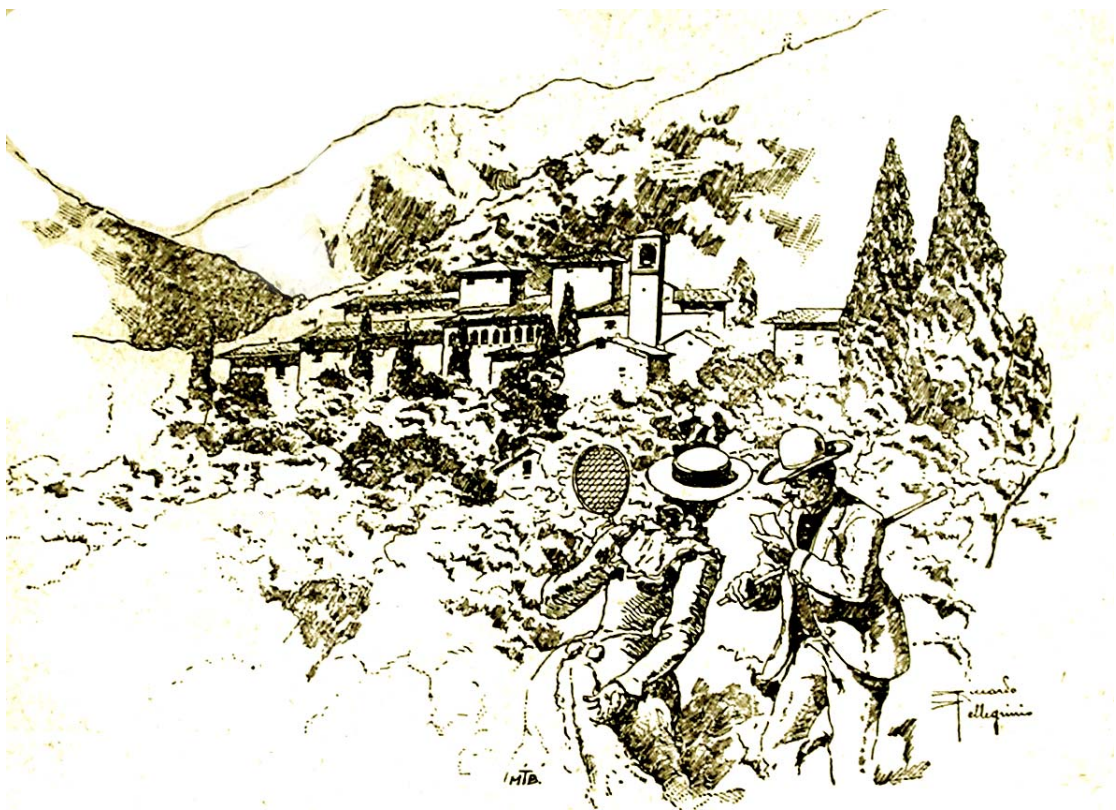


Pour le Grand Hôtel, voir site particulier.



Une exposition au bord de la rue principale.









Des hôtels qui n'en mènent pas large.

Juillet-août 2011



Des sols début de siècle en veux-tu en voilà.





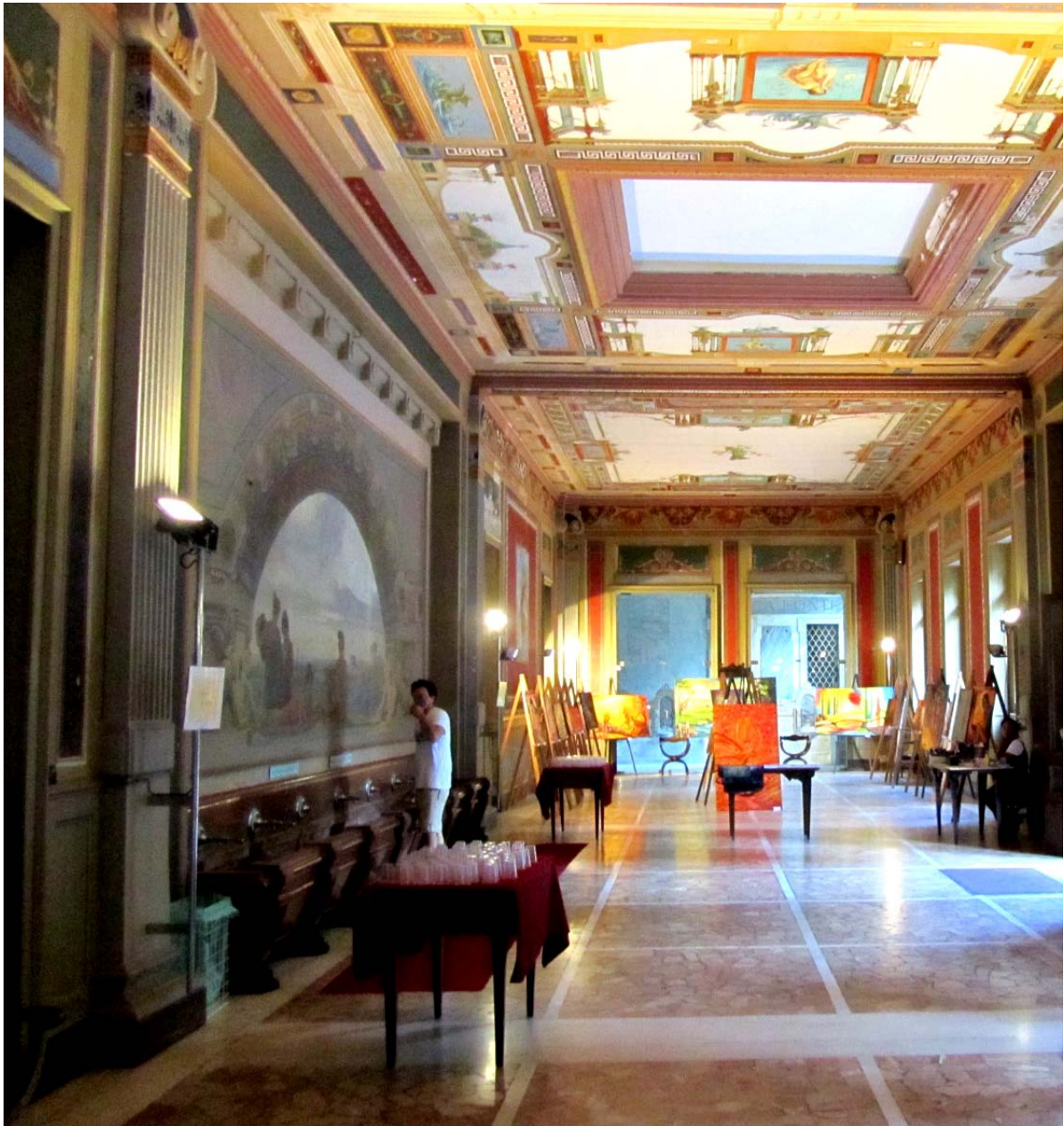


Le véhicule lui-même n'a pas bougé, tandis que les accès à la gare de départ subissent du temps les imparables outrages.

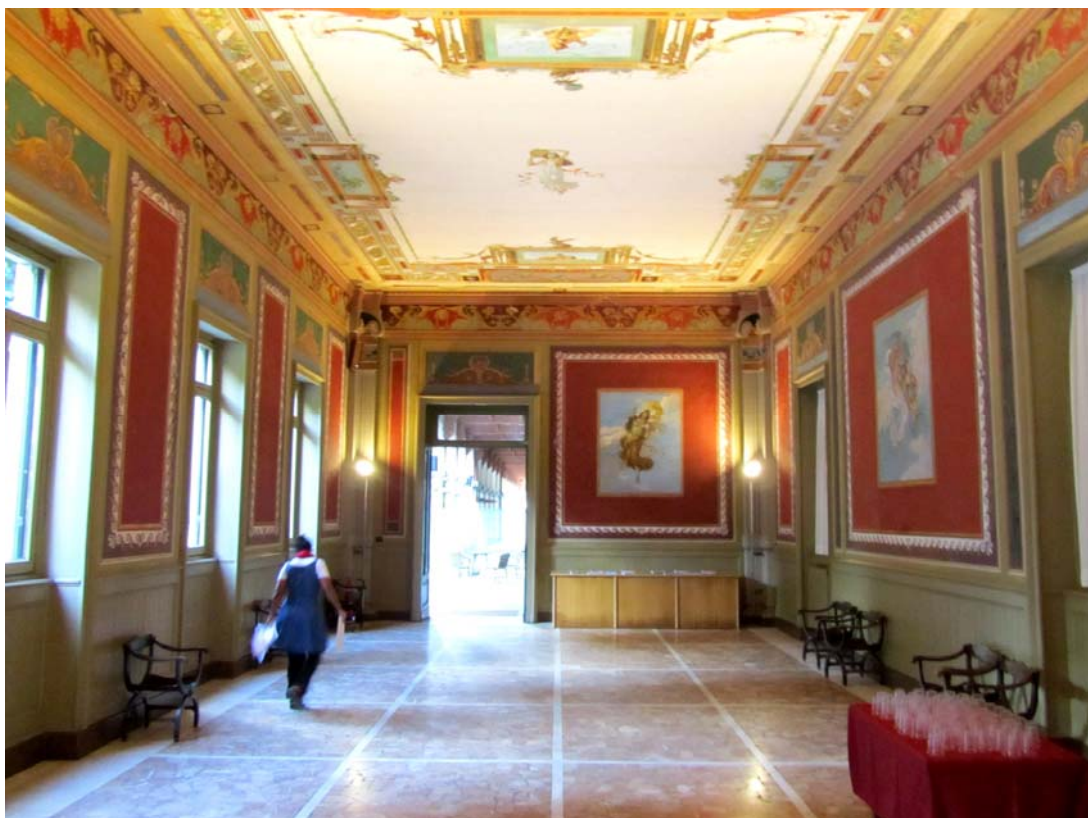


Au loin, de l'autre côté du Brembo, le Grand Hôtel, à proximité le Casino.





Les locaux de proximité du casino, la fontaine de San Pellegrino où peut voir l'eau de source sans bourse délier.



Des lieux magnifiques pour se désaltérer, avec la fontaine ci-dessous. Tout cela rappelle d'assez près la Rome antique.

